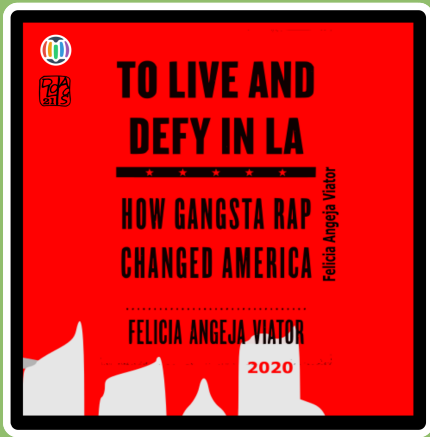
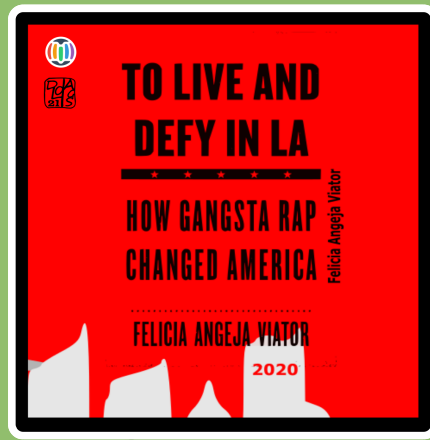


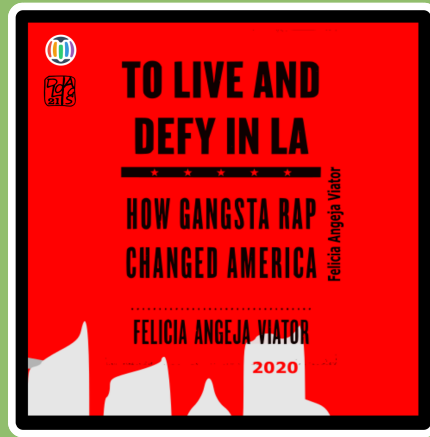
- 2020-2030
- 04-SAVOIR
- ART
- ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- 04-SAVOIR
- ART
- MUSIQUE
- 03-SOCIÉTÉ
- SOCIÉTÉ



- 2020-2030
- 04-SAVOIR
- ART
- ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- 04-SAVOIR
- ART
- MUSIQUE
- 03-SOCIÉTÉ
- SOCIÉTÉ



- 2020-2030
- 04-SAVOIR
- ART
- ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- 04-SAVOIR
- ART
- MUSIQUE
- 03-SOCIÉTÉ
- SOCIÉTÉ



- 2020-2030
- 04-SAVOIR
- ART
- ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE
- 04-SAVOIR
- ART
- MUSIQUE
- 03-SOCIÉTÉ
- SOCIÉTÉ



Comment le gangsta rap a changé l'Amérique

Comment se fait-il que le gangsta rap - si dystopique que Jay-Z, aspirant rappeur de Brooklyn et future superstar, l'a qualifié d'"exagéré" - soit né à Los Angeles, la patrie d'Hollywood, du surf et du soleil ? À l'époque de Reagan, le hip-hop était considéré comme la musique des quartiers défavorisés et, à de rares exceptions près, de New York. Le rap était considéré comme la poésie de la rue, et l'on pensait qu'il naissait dans des quartiers étroits, dans des immeubles délabrés, des cités infestées de criminels et des wagons de métro couverts de graffitis. Pour de nombreux acteurs de l'industrie, Los Angeles n'était certainement pas assez dur et urbain pour générer un hip-hop authentique ; une nouvelle marque de musique rebelle noire ne pourrait jamais venir de La-La Land. Mais c'est ce qui s'est passé. Dans *To Live and Defy in LA*, Felicia Viator raconte l'histoire des jeunes hommes noirs qui ont construit le gangsta rap et changé Los Angeles et le monde. Elle emmène ses lecteurs dans South Central, Compton, Long Beach et Watts, deux décennies après le long été chaud de 1965. (...)

Source : hup.harvard.edu



Comment le gangsta rap a changé l'Amérique

Comment se fait-il que le gangsta rap - si dystopique que Jay-Z, aspirant rappeur de Brooklyn et future superstar, l'a qualifié d'"exagéré" - soit né à Los Angeles, la patrie d'Hollywood, du surf et du soleil ? À l'époque de Reagan, le hip-hop était considéré comme la musique des quartiers défavorisés et, à de rares exceptions près, de New York. Le rap était considéré comme la poésie de la rue, et l'on pensait qu'il naissait dans des quartiers étroits, dans des immeubles délabrés, des cités infestées de criminels et des wagons de métro couverts de graffitis. Pour de nombreux acteurs de l'industrie, Los Angeles n'était certainement pas assez dur et urbain pour générer un hip-hop authentique ; une nouvelle marque de musique rebelle noire ne pourrait jamais venir de La-La Land. Mais c'est ce qui s'est passé. Dans *To Live and Defy in LA*, Felicia Viator raconte l'histoire des jeunes hommes noirs qui ont construit le gangsta rap et changé Los Angeles et le monde. Elle emmène ses lecteurs dans South Central, Compton, Long Beach et Watts, deux décennies après le long été chaud de 1965. (...)

Source : hup.harvard.edu



Comment le gangsta rap a changé l'Amérique

Comment se fait-il que le gangsta rap - si dystopique que Jay-Z, aspirant rappeur de Brooklyn et future superstar, l'a qualifié d'"exagéré" - soit né à Los Angeles, la patrie d'Hollywood, du surf et du soleil ? À l'époque de Reagan, le hip-hop était considéré comme la musique des quartiers défavorisés et, à de rares exceptions près, de New York. Le rap était considéré comme la poésie de la rue, et l'on pensait qu'il naissait dans des quartiers étroits, dans des immeubles délabrés, des cités infestées de criminels et des wagons de métro couverts de graffitis. Pour de nombreux acteurs de l'industrie, Los Angeles n'était certainement pas assez dur et urbain pour générer un hip-hop authentique ; une nouvelle marque de musique rebelle noire ne pourrait jamais venir de La-La Land. Mais c'est ce qui s'est passé. Dans *To Live and Defy in LA*, Felicia Viator raconte l'histoire des jeunes hommes noirs qui ont construit le gangsta rap et changé Los Angeles et le monde. Elle emmène ses lecteurs dans South Central, Compton, Long Beach et Watts, deux décennies après le long été chaud de 1965. (...)

Source : hup.harvard.edu



Comment le gangsta rap a changé l'Amérique

Comment se fait-il que le gangsta rap - si dystopique que Jay-Z, aspirant rappeur de Brooklyn et future superstar, l'a qualifié d'"exagéré" - soit né à Los Angeles, la patrie d'Hollywood, du surf et du soleil ? À l'époque de Reagan, le hip-hop était considéré comme la musique des quartiers défavorisés et, à de rares exceptions près, de New York. Le rap était considéré comme la poésie de la rue, et l'on pensait qu'il naissait dans des quartiers étroits, dans des immeubles délabrés, des cités infestées de criminels et des wagons de métro couverts de graffitis. Pour de nombreux acteurs de l'industrie, Los Angeles n'était certainement pas assez dur et urbain pour générer un hip-hop authentique ; une nouvelle marque de musique rebelle noire ne pourrait jamais venir de La-La Land. Mais c'est ce qui s'est passé. Dans *To Live and Defy in LA*, Felicia Viator raconte l'histoire des jeunes hommes noirs qui ont construit le gangsta rap et changé Los Angeles et le monde. Elle emmène ses lecteurs dans South Central, Compton, Long Beach et Watts, deux décennies après le long été chaud de 1965. (...)

Source : hup.harvard.edu

